

# LA LIBERTÉ

26 août 2000

---

## Le Tessin de Hesse

Il n'y est pas arrivé en grande forme. Et pourtant le Tessin va inspirer l'écrivain allemand Hermann Hesse jusqu'à sa mort, survenue à Montagnola en 1962. Le Tessin, Hesse l'avait repéré lors de voyages vers l'Italie. C'est donc dans ce doux paysage lacustre qu'il échoue en 1919. Seul, ruiné. En grande partie inédits en français – quelques bribes ayant été publiées par les éditions José Corti –, les textes écrits sur le Tessin sont réunis dans un ouvrage complété par une série d'aquarelles de la main de l'écrivain.

Il n'est pas exagéré de dire qu'ici, Hesse va renaître au contact de la terre. «Le monde est devenu plus beau. Je suis seul et ne souffre pas de la solitude. Je ne souhaite rien d'autre. (...) Je suis prêt à mourir, prêt à renaître.» Soleil, douceur du climat, baignades, observations de la nature, Hermann Hesse se mue en métaphysicien de cette dernière. Ainsi dans *Contrastes*, il médite longuement sur deux arbres, un géant et un nain. En tirant une théorie de l'optimisme et du pessimisme, il finit par plaider pour un intellectuel en phase avec son époque. Pour un «géant» vivifié par la nature et la réflexion. Poèmes et proses alternent dans ce remarquable recueil où l'on découvre un Hesse très occupé à chercher l'harmonie, le mariage des contrastes, la paix du cœur. JS

Hermann Hesse, *Tessin*, traduit de l'allemand par Jacques Duvernet, Ed. Métropolis, 343 pages.